



Formidable !
FIGAROSCOPE
Une merveilleuse
version théâtrale.
FRANCE INTER



**HISTOIRE
DU
SOLDAT**
DE RAMUZ ET STRAVINSKY
JUSQU'AU 16 JUILLET - 21H

[Accueil](#) » [Journal](#) » Le Timbre d'argent de Camille Saint-Saëns à l'Opéra-Comique/Festival Bru Zane à Paris – Le rêve de Conrad – Compte-rendu

RECHERCHER



FILTRES

Genres



Où ?



JOURNAL

LE TIMBRE D'ARGENT DE CAMILLE SAINT-SAËNS À L'OPÉRA-COMIQUE/FESTIVAL BRU ZANE À PARIS – LE RÊVE DE CONRAD – COMPTE-RENDU



ALAIN COCHARD

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

Edgaras MONTVIDAS, Tassis CHRISTOYANNIS, Hélène GUILMETTE, Yu SHAO, Jodie DEVOS, Accentus, Christophe GRAPPERON, Les Siècles, François-Xavier ROTH, Guillaume VINCENT

[PLUS D'INFOS SUR OPÉRA COMIQUE](#)



L'impression laissée par l'affiche, fadasse et triste comme un pot de beurre doux, qui trône sur les colonnes Morris n'est guère engageante ; oubliez-la et osez la découverte du *Timbre d'argent* de Camille Saint-Saëns au Comique, dans le cadre du 5ème Festival Bru Zane à Paris.

Ecrit au mitan des années 1860 et créé en 1877 seulement (la même année que *La princesse jaune* et *Samson et Dalila*), le premier de la douzaine d'opéras du compositeur français aura occupé son auteur jusqu'à l'ultime reprise bruxelloise de 1914 – version finale retenue pour la production de Favart. On comprend l'attachement du compositeur à une partition qui, comme l'écrit justement Gérard Condé, est « bien plus qu'un galop d'essai ».



François-Xavier Roth © Julien Mignot

Bâti sur un livret de Barbier et Carré, *Le Timbre d'argent* plonge le spectateur dans un univers « fantasticonirique » ; le rêve-cauchemar du personnage principal, Conrad, peintre sans le sou que l'on découvre alité et souffrant au commencement du I. Un rêve où Spiridion, son médecin, se transforme en un marquis sulfureux et lui propose un pacte diabolique par le truchement d'un timbre qui, quand il tinte, procure de l'or mais ... provoque la mort d'un innocent. Un rêve où la danseuse Fiammetta, qu'il a peinte en Circé, hante ses pensées. Un rêve dont Conrad s'échappe au terme du dernier acte, guéri, pour embrasser une vie sage, avec la douce Hélène à ses côtés – tandis que le chœur entonne un vibrant Alléluia. Pareil argument offre bien des libertés, que Saint-Saëns n'a pas hésité à exploiter : « il y a de tout dans cet ouvrage, qui va la Symphonie à l'Opérette, en passant par le Drame lyrique et le Ballet », confiait le musicien en 1914.



Edgaras Monvidas (Conrad), Raphaëlle Delaunay (Fiammetta), Tassis Christoyannis (Spiridion) © Pierre Grobois

La variété de *Timbre d'argent* peut surprendre, mais on ne saurait lui reprocher quoi que ce soit d'incohérent. « De la Symphonie à l'Opérette » : c'est bien par la *symphonie* que tout commence avec une vaste ouverture d'une généreuse treizaine de minutes. Son foisonnement happe l'attention et montre d'entrée le rôle moteur, la fonction *agissante* et unificatrice de l'orchestre tout au long de l'ouvrage. Les reproches d'académisme adressés à Saint-Saëns font sourire quand on découvre les prodiges d'imagination, les alliages subtils, les sonorités étranges (étonnantes musiques de ballet !) qu'il déploie ici.

Le plateau appelle bien des éloges, on y vient, mais commençons par la fosse, elle le mérite tant : avocat fervent de Saint-Saëns, François-Xavier Roth accompli des prodiges à la tête de ses Siècles. Son approche engagée, d'un fini et d'une précision irréprochables, rend pleinement justice à l'orchestre du *Timbre d'argent* et porte avec souffle et finesse le spectacle imaginé par Guillaume Vincent.



Edgaras Montvidas (Conrad) et Hélène Guilmette (Hélène) © Pierre Grosbois

Pas de nostalgie dix-neuviémiste chez le metteur en scène, mais une vision moderne (James Brandily aux décors, Baptiste Klein à la vidéo, Kelig le Bars aux lumières) – avec même du clinquant années 80 pour les passages les plus « canaille » de la partition –, qui fait corps avec la variété de l'inspiration – sans négliger le merveilleux et le fantastique. De la triste chambre de Conrad jusqu'à la scène d'un cabaret, l'affaire est assumée avec tact et fluidité ; le niveau et l'implication scénique des chanteurs y ajoutant beaucoup.

En Conrad, Edgaras Montvidas mêle avec art fragilité et virilité, tandis que Tassis Christoyannis, resplendissant, crève l'écran avec un formidable Spiridion d'un méphistophélisme mi-onctueux, mi-cauteleux. Français impeccable, comme tout le reste de la distribution, Yu Shao



FESTIVAL
DE LA
GRANGE
DE MESLAY

DU 16 AU 25 JUIN 2017

FÊTES MUSICALES EN TOURAINE



www.fetesmusicales.com
02 47 20 63 46

LES MOMENTS
MUSICAUX
DE GERBEROY
30 JUIN -
2 JUILLET
2017

Quatuor Van Kuijk
Raphaël Sévère
Trio Medici
Karen Vourc'h
Guillaume de Chassy
Thomas Savy
Louis Rodde
Quatuor Abegg
Alexis Avakian Band

offre un très touchant Benedict, bien apparié à la tendre et fraîche Rosa de Judie Devos. Quant à Hélène Guilmette, elle saisit la simplicité et la pureté d'Hélène avec une vibrante sensibilité – au fait, tous nos vœux de santé et de bonheur à la future maman ! On n'oublie pas enfin le rôle dansé de Fiammetta, tenu avec sensualité par Raphaëlle Delaunay (Herman Diephuis signe les chorégraphies), ni la belle prestation d'Accentus, jamais meilleur que lorsque Christophe Grapperon en a la charge.

Encore quatre représentations (dernière le 19 juin), ne tardez pas !

Alain Cochard



Saint-Saëns : *Le Timbre d'argent* – Paris, Opéra-Comique, 11 juin ; prochaines représentations les 13, 15, 17 et 19 juin 2017 / www.opera-comique.com/

Diffusion sur France Musique le 2 juillet 2017 à 20h

Photo © Pierre Grosbois



DERNIERS ARTICLES



13 Juin 2017
Hommage à Debussy au Théâtre des Champs-Élysées – Généreuse soirée – Compte-rendu
Michel LE NAOUR

Afin de célébrer le centenaire de la création Sonate pour violon et piano de Debussy, donnée le 5 mai 1917 salle Gaveau par Gaston Poulet et l'auteur au piano...



12 Juin 2017
Joseph Moog en concert aux Invalides - Piano vainqueur - Compte rendu
Jacqueline THUILLEUX

Il est ici chez lui, ce blond pianiste trentenaire d'outre-Rhin, que Christine Helfrich a invité dans le cadre de sa saison musicale, pour en marquer la...



11 Juin 2017
La nuit d'un neurasthénique et Gianni Schichi à l'Opéra national de Montpellier – Doublé futé – Compte rendu
Alain COCHARD

Depuis la saison dernière, l'Opéra de Montpellier a pris le parti présenter le Trittico de manière fragmentée. Outre de bonheur de le voir confié à Marie-Eve...



ACTUALITÉS

- > Hommage à Debussy au Théâtre des Champs-Élysées – Généreuse soirée – Compte-rendu
- > Le Timbre d'argent de Camille Saint-Saëns à l'Opéra-Comique/Festival Bru Zane à Paris – Le rêve de Conrad – Compte-rendu

PROCHAINEMENT

- > - , le 20 Juin 2017
- > Maîtrise Notre-Dame de Paris (Solistes) - Oeuvre, le 20 Juin 2017
- > - , le 20 Juin 2017
- > - , le 20 Juin 2017
- > - , le 20 Juin 2017

VIDÉOS À LA UNE

- > Symphonie n°7 de Mahler en version pour orchestre de chambre par le Balcon
- > Benjamin Levy, nouveau directeur musical de l'Orchestre de Cannes

PROCHAINEMENT...

- > Eglise St Ephrem, Paris, le 15 juin
- > Eglise St-Pierre du Martroi, Orléans, le 15 juin
- > Théâtre des Bouffes du Nord,